

tout cela est encore une étude à faire. Saint-Nizier, type brillant du style en pointe dans le XV^e siècle, gloire monumentale la moins contestée de Lyon, a inspiré de belles pages à M. Bard.

Il dit, à plusieurs reprises, que la façade et le portail de l'église Saint-Pierre appartiennent à *l'architecture du VIII^e siècle*. La façade proprement dite, qui se compose du bas du clocher où s'ouvrent, au levant et au couchant, des lancettes à plein cintre, présente une ressemblance complète avec la façade de Notre-Dame de Grenoble. Cette dernière façade, bâtie aussi en grand appareil, est tout ce qui reste de l'église que l'évêque Isarne édifia en 976, après avoir chassé les Maures de son diocèse.

La construction du portail et du narthex de Saint-Pierre date d'une époque bien postérieure à celle de la façade. Elle est empreinte du caractère de la renaissance architecturale qui se produisit à la fin du XI^e siècle, et qui se développa avec tant de puissance dans le siècle suivant, depuis la Bourgogne jusqu'à la Méditerranée. C'est bien là l'œuvre de la transition du XI^e au XII^e siècle, ainsi que la jolie fenêtre bouchée que l'on voit, de l'escalier d'une maison voisine, sur le côté septentrional du clocher, et qui paraît avoir échappé à l'examen de l'auteur. Ainay nous offre un autre exemple d'une porte et d'un vestibule établis sous une tour primaire, et l'on remarque que le style et l'ornement de cette restauration ont été évidemment copiés dans le porche intérieur de Saint-Pierre. Ce porche, apprécié avec justesse par M. Leymarie, dans *Lyon ancien et moderne*, n'appartient pas plus à l'ère fabuleuse, si je puis m'exprimer ainsi, de l'architecture du moyen-âge, que le célèbre porche de la cathédrale d'Avignon, qui a été le sujet, pour les *archéologues*, de tant de fantastiques conjectures.

Les absides romanes de l'église de Vaise et de Saint-Pierre, anciennes annexes de Saint-Martin d'Ainay, et la porte de l'église de Saint-Rambert-sur-l'Île, à peu près semblable à la